Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 67 (1931)

Heft: 12

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LXVIIe ANNÉE — N° 12 6 JUIN 1931

L'ÉDUCATEUR

N° 142 de l'Intermédiaire des Educateurs

DISCAT A PVERO MAGISTER

SOMMAIRE : Pierre Bovet. *Nos recherches expérimentales sur l'enseignement de l'espéranto.* — Robert Dottrens : *Exposition de matériel scolaire à Genève.* — Ed. Junod : *Conférence romande des éducateurs d'arriérés.* — *Le « Lehrertag ».* — Les Livres. — Chronique de l'Institut.

NOS RECHERCHES EXPÉRIMENTALES SUR L'ENSEIGNEMENT DE L'ESPÉRANTO

Il y a cinq ans, l'Institut J.-J. Rousseau a été chargé, par l'International Auxiliary Language Association (I. A. L. A.), dont le siège est à New-York, d'organiser une étude expérimentale des résultats obtenus par l'enseignement des langues auxiliaires internationales. En fait, l'espéranto est la seule de ces langues qui soit enseignée sur une assez large échelle pour que des expériences aient pu être organisées. L'Institut a trouvé auprès du Dr Dietterle, directeur de l'Esperanto-Institut de Leipzig, un appui extrêmement précieux. A Genève même, c'est Mme Ith-Danneil qui, en étroite collaboration avec moi, a fait tout le travail de recherches, de correspondance et de dépouillement dont nous allons exposer les principaux résultats. Un premier rapport, en espéranto, a paru en août 1928 dans l'*Internacia Pedagogia Revuo*. Nous y renvoyons les personnes qui s'intéresseraient au détail des premières phases de notre travail.

D'emblée il fut décidé que l'on chercherait à constater aussi objectivement que possible les résultats obtenus en divers pays par les cours de toute sorte que les autorités, scolaires et autres, et les cercles espérantistes organisent dans des conditions extrêmement variées. On se proposa donc d'abord de mettre sur pied des tests qui permissent de constater les progrès en espéranto réalisés par les élèves des cours. Et l'on s'inspira de ce qui se fait, aux Etats-Unis, en particulier, en matière de tests de langues vivantes.

La connaissance de l'espéranto implique deux choses : la

très simple de la grammaire (qui se ramène à celle des terminaisons, connaissance suffixes et préfixes) et la connaissance du vocabulaire. Dans quel ordre un élève d'un cours d'espéranto acquiert-il la grammaire et le vocabulaire ? Dans l'ordre où on le lui enseigne, évidemment. Et comme la plupart des maîtres mettent entre les mains de leurs élèves une grammaire, une comparaison des manuels des différents pays permettra de constater quels sont les éléments grammaticaux d'une part, les mots d'autre part, que les maîtres s'accordent, jusqu'à un certain point, à considérer comme les plus importants et à enseigner d'abord. Nous avons divisé en trois parties la matière de cet enseignement (grammaire et vocabulaire). Un premier examen, le test p. 2-5, portera sur le contenu du premier tiers des manuels ; les autres connaissances étant réclamées ensuite en deux fois (p. 6-9 et p. 10-13), suivant qu'elles sont enseignées plus tôt ou plus tard, par la majorité ou la généralité des auteurs, et qu'elles figurent dans le second ou le troisième tiers de la plupart des grammaires.

On conçoit l'intérêt de cette comparaison des grammaires espéranto les plus usitées dans quinze pays différents, à laquelle s'est livrée Mme Ith. On voit surtout qu'il était indispensable d'établir d'avance, très soigneusement, une liste des mots les plus couramment enseignés les premiers, puisque le texte de l'examen lui-même allait être en espéranto, et que les phrases que l'on allait demander à l'élève de comprendre devaient être graduées d'une façon absolument impartiale, de manière à pouvoir permettre des comparaisons en tous pays. On ne comptait pas demander de traduction, mais, par la méthode dite des *performance tests*, inviter l'élève à exécuter quelque chose qui prouverait qu'il a compris ce qu'il a lu. (Beaucoup de nos lecteurs connaissent, pensons-nous, dans ce genre, les tests de lecture silencieuse de Mme Anderson, dans notre Collection d'Actualités pédagogiques.)

Peut-être nous fera-t-on cette objection, que les grammaires et les manuels espéranto doivent être d'inégale valeur. Comme pour les autres langues, il en est sans doute qui enseignent à l'enfant des mots dont il aura rarement l'occasion de se servir et que l'on n'emploie guère. Nous nous sommes fait nous-mêmes cette objection et nous y avons répondu, au risque d'allonger beaucoup notre travail préparatoire, en dépouillant en même temps que les grammaires, un certain nombre d'auteurs classiques espéranto, pour établir une liste de fréquence qui pût être combinée à celle des grammaires et même comparée à d'autres listes de fréquence obtenues par

d'autres chercheurs en dépouillant patiemment des milliers, voire des millions, de mots anglais, français, allemands, espagnols. Mme Ith a mis sur pied de cette façon une liste de quelque 400 racines, qui peuvent être considérées comme celles qui correspondent aux besoins les plus fréquents de la pensée, telle, du moins, qu'elle se manifeste dans les textes imprimés de nos jours. Cette statistique n'est pas sans intérêt pour le linguiste. Pour nous, ce n'a été qu'un produit accessoire dans notre effort pour choisir les mots auxquels feraient appel nos tests d'espéranto.

Nous passons sur la description détaillée de nos tests (qui sont du reste à la disposition de ceux qui voudraient les appliquer) et nous en venons aux résultats.

Notre recherche était, par définition, internationale. Elle s'est poursuivie simultanément dans vingt-quatre pays où des cours d'espéranto sont organisés. L'Institut du Dr Dietterle a envoyé nos tests à 168 maîtres, pour la plupart des professionnels de l'enseignement. Un tiers d'entre eux, soit 57, n'ont pas répondu. Parmi les autres, 70 ont renvoyé des tests, mais incomplets, c'est-à-dire ne permettant pas une comparaison utile avec ce qui venait d'ailleurs; 41 ont retourné des feuilles de tests complètes, mais là encore il y a eu un ducroire à établir ; 28 seulement de ces envois présentent les garanties suffisantes. Pour les autres, les maîtres, par exemple, n'ont pas compris le but de l'examen et ont aidé leurs élèves, ou bien les élèves ont communiqué, pendant l'expérience, et se sont copiés les uns les autres. Ceux de mes lecteurs qui ont essayé de faire faire des examens à distance par de tierces personnes qu'elles ne connaissaient pas personnellement, et auxquelles elles n'ont pu donner leurs instructions que par écrit ne s'étonneront qu'à moitié. Bref, il nous est resté 28 envois utilisables, comprenant en tout les résultats de 187 élèves, et provenant de 11 pays différents : Allemagne 12 cours, Angleterre 1 ; Autriche 2, Chine 1, Espagne 1, Esthonie 2, Finlande 1, Russie 3, Suisse 2, Tchécoslovaquie 2, Turquie 1.

Y a-t-il du moins quelque chose à tirer de ces résultats ? — Oui.

Chacune de nos séries de tests comprend trois épreuves, correspondant à autant d'examens différents faits, comme nous venons de le dire, à différents moments du cours. Une épreuve préliminaire se donne, en outre, avant le commencement du cours, ou dès la

première leçon ; elle a pour but spécial de constater dans quelle mesure l'élève est capable de deviner le sens d'une phrase espéranto d'après les connaissances linguistiques qu'il a déjà acquises. Cette première épreuve n'entre pas en ligne de compte dans le calcul des résultats dont il va être question; mais bien les trois épreuves suivantes, portant des questions de plus en plus difficiles. Nous avons pour chaque élève calculé le pour cent de réponses justes sur l'ensemble des trois épreuves. Comme notre but est de comparer entre eux non des élèves individuels, mais des cours, nous avons donné à chaque cours la valeur médiane, celle de l'élève qui est à égale distance du premier et du dernier. Comme on sait, cette valeur est, à bien des égards, plus représentative que la moyenne arithmétique : un élève exceptionnellement bon ou mauvais ne suffit pas à faire monter ou baisser le chiffre de la classe entière. De la même façon, dans les comparaisons suivantes, il nous a paru préférable d'indiquer le résultat médian de chaque groupe de cours plutôt que le résultat moyen.

Nous avons comparé à différents points de vue les résultats fournis par nos tests dans les 28 cours où ils ont été appliqués.

I. En ne tenant compte que d'un seul facteur à la fois :

1. *Age :* 8 à 14 ans ; 14 à 18 ans ; adultes.
2. *Degré d'instruction :* primaire ; secondaire ; supérieure.
3. *Nature du cours :* scolaire prolongé ; scolaire rapide ; extra-scolaire.
4. *Nombre des élèves du cours.*

(Les documents ne permettent malheureusement pas d'étudier l'influence de deux des facteurs les plus intéressants : la *langue maternelle* et la *méthode d'enseignement.*)

II. En tenant compte de deux facteurs simultanément :

5. *Enfants allemands* et *adultes allemands.*
6. *Adultes ayant une instruction primaire* et *adultes ayant une instruction secondaire ou supérieure.*
7. *Enfants ayant une instruction primaire* et *adultes ayant une instruction primaire.*

Les documents que nous avions en mains étaient insuffisants pour faire avec, d'autres langues que l'allemand, des comparaisons pareilles à la 5e.

	Pays	Age des élèves			Degré d'instruction des élèves			Type de cours			Méthode			Nombre des élèves	Résultats
		8 à 14 ans	14 à 18 ans	Adultes	Primaire	Secondaire	Supérieure	Scolaire prolongé	Scolaire rapide	Extra-scolaire	Grammaticale	directe	mixte		
A	Suisse			×	×					×			×	7	87,1
B	Suisse			×	×					×		×		6	80,0
C	Allemagne	×				×				×		×		12	82,8
D	Chine													1	86,8
E	Esthonie			×	×					×			×	14	79,2
F	Allemagne			×			×		×					8	84,4
G	Allemagne	×			×			×				×		7	70,8
H	Autriche			×			×			×	×			2	98,3
I	Russie			×			×					×		3	88,2
J	Tchécoslovaquie		×						×					10	88,0
K	Tchécoslovaquie	×				×			×			×		6	95,1
L	Angleterre			×	×					×		×		8	73,1
M	Allemagne			×	×					×				1	99,6
N	Russie		×			×						×		4	84,0
O	Russie		×			×				×				8	78,3
P	Espagne			×			×			×				6	92,3
R	Allemagne	×			×			×						5	76,4
S	Esthonie	×			×				×					10	77,6
T	Allemagne			×	×					×				5	76,7
U	Allemagne			×		×								8	75,6
V	Allemagne			×	×					×				1	87,1
Z	Allemagne		×			×		×						14	82,8
A'	Allemagne			×			×		×					12	94,8
B'	Turquie		×			×				×				1	90,6
C'	Finlande			×	×					×				5	87,1
D'	Allemagne			×			×			×				4	97,0
E'	Autriche	×			×			×						9	69,8
F'	Allemagne	×			×			×						10	63,9
28	Total	7	5	15	13	7	6	5	5	14	1	7	2	187	

Voici les résultats des comparaisons que nous avons pu faire (les chiffres, nous l'avons dit, représentent le % de réponses justes qui, dans chaque groupe de cours, a été fourni par le cours qui occupe la place médiane).

1. *Age :*

Elèves de 8 à 14 ans (7 cours) : 76,4 4 cours scol. prol. 70,3.
14 à 18 ans (5 cours) : 84,1 1 cours scol. prol. 82,8.
adultes (15 cours) : 87,2

D'après ces résultats, les enfants apprennent plus lentement que les adolescents, et ceux-ci plus lentement que les adultes.

2. *Degré d'instruction :*

primaire (13 cours) : 77,6.
secondaire (7 cours) : 82,8.
supérieure (6 cours) : 93,6.

Les résultats sont d'autant plus rapides que le niveau de culture est plus haut.

3. *Nature du cours :*

scolaire prolongé (5 cours) : 70,8.
scolaire rapide (5 cours) : 88.
extra-scolaire (14 cours) : 87,2.

Les cours rapides donnent de meilleurs résultats que les cours prolongés.

4. *Nombre des élèves ;*

1 seul élève (4 cours) : 88,9.
2-5 élèves (7 cours) : 87,2.
6-10 élèves (13 cours) : 78,3.
11-15 élèves (4 cours) : 82,8.

Les cours avec un petit nombre d'élèves donnent de meilleurs résultats que les autres.

5. *Enfants et adultes allemands :*

enfants : 8 à 14 ans (5 cours) : 70,8.
adultes (8 cours) : 91.

Les résultats des adultes sont beaucoup supérieurs à ceux des enfants.

6. *Adultes de différents degrés d'instruction :*

primaire (8 cours) : 83,6.
second. et supérieure (7 cours) : 92,4.

Plus le degré d'instruction est élevé, meilleurs sont les résultats. Cependant la différence est moindre ici que si l'on fait entrer aussi en ligne de compte des enfants (voir plus haut : 2).

7. *Enfants et adultes d'instruction primaire :*

enfants : 8 à 14 ans (5 cours) : 70,8.
adultes (8 cours) : 83,6.

Au même degré d'instruction les résultats sont meilleurs pour les adultes que pour les enfants.

La valeur médiane de tous les cours comparés est : 84,2.

De ces sept comparaisons, six aboutissent à des conclusions qui n'ont rien d'inattendu. Elles prouvent tout au moins que, malgré le petit nombre des classes comparées, les résultats obtenus ne sont pas dus au hasard.

Nous sommes ainsi conduits à prêter une attention particulière à celle de ces comparaisons (la troisième), qui étonne au premier abord.

Nous constatons une grande différence entre les cours scolaires que nous avons appelés « prolongés » et ceux que nous avons appelés « rapides ». Les premiers durent de deux à quatre ans, à raison d'une heure par semaine, et l'expérience montre que les résultats n'en sont pas fameux. Des cours plus rapides, qui condensent le programme élémentaire en une année scolaire au maximum, donnent des résultats beaucoup meilleurs : 88 % contre 70,8. Pourquoi ?

D'après les documents que nous avons à notre disposition, il paraît que les résultats relativement mauvais de ces cours tiennent aux circonstances défavorables dans lesquelles ils se donnent. Quatre fois sur cinq, nous les trouvons dans les classes primaires (et la valeur médiane de ces quatre cours est plus basse que toutes les autres : 70.3). Plusieurs maîtres nous écrivent que leurs élèves sont les moins intelligents de l'école, les mieux doués ayant choisi l'anglais ou le français ; seuls ceux qui ne seraient pas capables d'apprendre une langue étrangère ont choisi l'espéranto. Ou bien : que l'esperanto n'est pas une matière obligatoire, que les leçons d'espéranto n'ont lieu qu'à la fin de la journée, quand les élèves sont déjà fatigués. Bref, s'il est extrêmement désirable d'analyser les facteurs défavorables qui s'additionnent pour diminuer l'efficacité des cours prolongés, nous n'avons, me paraît-il, aucune raison de mettre en doute le résultat lui-même ; il nous rend attentifs

à un problème qui mériterait sans doute d'être étudié aussi à propos de l'enseignement des langues mortes.

En l'absence de tout renseignement sur l'intelligence des élèves des différents cours, nous sommes conduits à admettre que c'est ce facteur (durée du cours) qui, avec le degré d'instruction, est le plus important de tous.

Une autre conclusion encore nous paraît se dégager, sans contestation possible, de cet ensemble de chiffres : c'est que nos tests sont bons. On pourrait les souhaiter plus difficiles pour que la dispersion fût plus grande, mais tels qu'ils sont, ils ont conduit à des résultats.

Nous les avons perfectionnés dans le détail pour la suite de l'expérience.

Nous en accroîtrons aussi la valeur en les doublant d'un test d'intelligence donné aux élèves dans leur langue maternelle. En effet, nous avons eu quelquefois l'occasion de constater qu'une réponse fausse était attribuable non pas à l'ignorance de l'espéranto, mais à l'incapacité de comprendre la question, c'est-à-dire à un facteur purement intellectuel. Il importera de dissocier autant que possible ces deux éléments du problème.

Ce qu'il faut surtout, c'est reprendre et étendre l'expérience de façon à éclairer l'influence de ces deux facteurs capitaux que nous n'avons pas pu étudier encore : la langue maternelle et la méthode d'enseignement.

Et, pour conclure, si l'on trouvait nos conclusions bien modestes après un aussi long effort, nous nous permettrions de demander si les professeurs de langues mortes seraient en état de nous en montrer même autant depuis quatre ou cinq siècles qu'en tous pays on discute sur l'âge auquel il faut commencer l'enseignement du latin et sur la façon dont il faut s'y prendre. Mais non, mais non ; pour une recherche poursuivie par l'intermédiaire de tiers bénévoles dans onze pays différents, vraiment ce début n'est pas décourageant.

PIERRE BOVET.

EXPOSITION DE MOBILIER SCOLAIRE A GENÈVE

Dans le dernier *Annuaire de l'Instruction publique en Suisse*, M. le professeur Eug. Pittard a donné les résultats de ses recherches sur la morphologie des écoliers et a posé le problème du mobilier scolaire. L'attention des pouvoirs publics et des éducateurs a été, par là, attirée sur une réforme urgente du matériel actuel.

Des centaines de mensurations effectuées sur des élèves des écoles de Genève

ont montré la diversité des types individuels et tout spécialement l'importance que l'on doit attacher au rapport existant entre les deux segments du corps, jambes et buste.[1]

A taille égale, les individus diffèrent beaucoup : l'un a de longues jambes et un buste ramassé, l'autre un grand buste planté sur des membres courts. Ce sont là deux types morphologiques bien connus des anthropologues (macroskèles et brachyskèles de Manouvrier).

Les mensurations de M. Pittard ont porté aussi sur les différences de taille entre individus de même âge et sur la variation individuelle de la croissance au cours de l'année (5 et 7 cm. parfois).

Que le mobilier actuel à sièges fixes soit fort insuffisant, cela ressort clairement des indications ci-dessus.

Une exposition ouverte dans les locaux de l'Institut Rousseau a offert tout récemment aux visiteurs les premiers résultats des recherches faites pour créer un mobilier vraiment adapté aux élèves et tenant compte de leurs différences de constitution.

Le mobilier que nous connaissons existe en trois hauteurs différentes, mais ces hauteurs sont fixes ; le mobilier ne peut être adapté à chaque individu, chaque élève, par surcroît, gardant le même siège une ou plusieurs années de suite.

Le mobilier moderne diffère de l'ancien en ce que le siège et la table sont munis de dispositifs qui permettent d'en régler la hauteur et de satisfaire ainsi aussi bien aux diverses morphologies qu'aux variations de la taille au cours de l'année scolaire.

Parallèlement à ce progrès, dans l'ordre médical, le nouveau mobilier a été étudié en vue de la pratique des méthodes actives. Au lieu du bloc fixe banc-table souvent monté en rangées sur rails, la table et la chaise sont individuels et indépendantes l'une de l'autre. Dès lors, avec la plus grande facilité, des formations diverses peuvent être prises dans la classe : groupes de travail, cercle autour du maître ou de la maîtresse pour la conversation ou la lecture ; les chaises enlevées, la classe devient un atelier, etc.

Lors de l'ouverture de l'exposition, M. le conseiller d'Etat Paul Lachenal a exposé aux représentants des communes et aux auditeurs l'urgence et la complexité du problème du mobilier scolaire, la nécessité de tenir compte des enseignements de la science et des revendications de la pédagogie moderne.

Avec beaucoup de sérieux et d'humour tout à la fois, M. le professeur Pittard fit le procès des bancs et des tables et réclama de l'école un souci plus grand du corps humain.

M. A. Atzenwiler, directeur de l'enseignement primaire, relatant les travaux déjà nombreux consacrés à cette question, montra le chemin parcouru depuis un demi-siècle et les progrès qui sont encore désirables.

Ces préoccupations, en effet, ne datent pas d'aujourd'hui ; nous avons retrouvé dans les instructions rédigées par Ph.-A. Stapfer à l'intention des

[1] Voir aussi Petre-Lazar : *L'anthropométrie et les exercices scolaires*, Neuchâtel, 1931.

commissaires inspecteurs nommés par le Directeur helvétique pour surveiller les écoles primaires des traces de ce souci :

« L'inspecteur examinera... si l'arrangement des tables et des bancs ne peut point nuire à la santé des élèves, par exemple, si la table sur laquelle ils écrivent est placée dans un jour convenable, si elle n'est ni trop haute ni trop basse... ».

Les nombreux visiteurs venus de Suisse romande et de France auront pu se convaincre des améliorations apportées au mobilier de nos écoles en voyant côte à côte les modèles successifs utilisés depuis 50 ans. Le modèle qui nous a paru le plus au point, pour l'école primaire, se compose d'une chaise et d'une table (à une ou deux places, à volonté), toutes deux munies d'un dispositif de surélévation. La tablette supérieure de la table peut, à volonté, être placée horizontalement ou obliquement. Elle s'ouvre sur un caisson dans lequel sont rangés les livres et les cahiers.

La chaise est réglable de cm. en cm., en trois hauteurs. Il est loisible d'avoir dans une même classe deux ou trois séries de chaises de grandeur différentes donnant à volonté, de 6 à 9 hauteurs de siège, c'est-à-dire répondant pratiquement à tous les besoins individuels.

Ce mobilier vient d'être introduit, à l'essai, dans quelques classes à la Chaux-de-Fonds et à Genève ; sans doute, son usage permettra-t-il de montrer en quoi il peut être encore amélioré.

L'exposition comprenait aussi quelques modèles venant d'Allemagne, d'Autriche, d'Angleterre et de Suisse (Bâle et Zurich).

Les maisons suivantes étaient représentées : Fiaux et Rappa (Genève) ; A. S. E. N. (H. Mozou) Genève ; Souvairan (Genève), Physikalische Werkstätten (Göttingen) ; Sembuttwerk (Vienne) ; Girsberger (Zurich) ; Schneider (Bâle).

R. D.

CONFÉRENCE ROMANDE DES ÉDUCATEURS D'ENFANTS ARRIÉRÉS

C'est dans le but de constituer un groupement des éducateurs d'enfants arriérés que le Centre d'action romand de l'Association suisse en faveur des anormaux avait convoqué le samedi 25 avril les instituteurs de classes spéciales, les directeurs de maisons d'éducation, les représentants de Départements de l'Instruction publique, d'instituts pédagogiques, de bureaux d'assistance et de comités locaux en faveur d'arriérés à l'Asile rural d'Echichens. La maison est admirablement située, à 25 minutes au-dessus de Morges ; la vue s'étend sur une grande partie des rives du Léman.

Mlle Descoeudres, présidente du Comité de patronage des enfants arriérés de Genève, avait assumé la direction de la réunion qui débuta par les affaires administratives.

Le président trace un rapide exposé historique des efforts faits en Suisse romande, depuis 1920, pour former un Groupe romand des éducateurs d'arriérés. Quelques réunions, convoquées irrégulièrement, du reste, n'ont pas amené, la cohésion nécessaire. Aujourd'hui l'existence de notre groupement est nécessaire si nous voulons pouvoir émarger à la répartition de la subvention fédérale en faveur des anormaux. Il existe depuis une quinzaine d'années une association

suisse pour l'éducation et l'assistance des arriérés dont le siège est à Zurich.

Plusieurs d'entre nous en font partie déjà. Le groupement romand que nous voulons constituer aujourd'hui n'en sera qu'une section. Les statuts de la Société suisse sont acceptés. Une cotisation de 3 fr. est fixée pour les membres individuels romands. Un Comité de neuf membres est nommé qui se compose comme suit : Genève : Mlle Descoeudres, Mme Passello. Vaud : M. Chamot, Mlle Porchet. Neuchâtel : Mlle Hirsch, M. Calame. Fribourg : Mlle A. M. Besson. Valais : Sœur Généreuse. Jura-bernois : un membre non désigné.

Le nouveau Comité prend note des besoins, des lacunes qui lui sont signalés : la besogne ne lui manquera pas.

La parole est donnée à M. Däniker, du Home pour jeunes gens arriérés de Bâle. Il fait remarquer que l'on a jusqu'à ce jour travaillé surtout pour les arriérés en âge scolaire en instituant des classes spéciales, des services d'observation, etc. Mais, dès l'âge de 16 ans, l'arriéré est livré à la vie presque sans préparation. L'orateur réclame une prolongation de la scolarité jusqu'à l'âge de 18 ans. Pendant ces deux années supplémentaires, l'enfant serait soumis à un apprentissage de la vie pratique. D'une enquête très approfondie faite en Suisse sur les possibilités d'utilisation sociale des arriérés, il résulte qu'il serait préférable de ne pas obliger cette catégorie de jeunes gens à un apprentissage complet. En effet un arriéré ayant terminé son apprentissage ne sera jamais qu'un ouvrier médiocre, mais payé cependant au tarif obligatoire ; il en résultera une perte pour le patron et l'arriéré sera congédié. Tandis qu'on devrait par une simple initiation à certains travaux, par un préapprentissage dans divers métiers, arriver à former de simple, mais bons manœuvres qui trouveront de l'emploi beaucoup plus facilement qu'un mauvais ouvrier. Le patronage de ces jeunes gens, les démarches à faire auprès des patrons devraient être confiés à un bureau d'aide économique à la tête duquel serait placé un homme très au courant de la question. La société suisse en faveur des anormaux va ouvrir un premier bureau de ce genre à Zurich.

La Suisse allemande possède un atelier pour arriérés: l'*Ouvroir bâlois de tissage*, qui est un modèle du genre. Il a débuté en 1917 avec deux ouvriers ; actuellement il en a 170. A côté de cet ouvroir la Chambre des tutelles de Bâle a créé le Home pour jeunes gens où ceux-ci sont formés à ce demi-apprentissage dans cinq ou six métiers divers à leur choix. Ils y reçoivent en outre l'instruction complémentaire et les principes éducatifs.

La conférence de M. Däniker montre que nous ne possédons, en Suisse romande, rien de semblable pour préparer les arriérés à la vie, sauf ce qui existe, mais pour de plus jeunes, dans les internats vaudois d'Echichens (garçons) et de Grandson (filles.)

M. M. Chamot, directeur de l'Asile rural d'Echichens, fait ensuite brièvement un exposé sur l'institution qu'il dirige. C'est le neveu de Pestalozzi, M. Sigismond Scheller, qui, en 1827, ouvrit au Maupas, à Lausanne, un asile pour orphelins. L'année suivante, grâce à une collecte faite dans le canton de Vaud et qui rapporta 35 000 fr., on acheta le domaine d'Echichens, lequel depuis cette

époque reculée a passé de 13 hectares à 27 ½ hectares. Les difficultés financières résultant de la guerre ont été cause de la remise de l'Asile, en 1928, au Comité en faveur des enfants arriérés.

Il a fait construire un nouvel immeuble pour les dortoirs et les classes et a procédé à des restaurations dans les bâtiments ruraux. Les orphelins entrés avant le changement resteront dans la maison jusqu'à leur 16e année. Les arriérés sont admis dès l'âge de 7 ans. Le règlement prévoit qu'ils ne peuvent rester que jusqu'à 16 ans. M. Chamot estime cependant que le système, préconisé par M. Däniker, d'un préapprentissage jusque vers 18 ans serait beaucoup préférable. Le Comité a l'intention d'installer encore quelques ateliers pour faciliter le développement des aptitudes manuelles. L'exploitation agricole d'Echichens est au service de l'école : les enfants sont astreints aux travaux de ferme, au sortir de la classe, dans un but éducatif, pour les préparer à la vie et surtout pour apprendre à bien faire ce qu'ils font. Ils sont actuellement au nombre de 52.

Après cet exposé les hôtes ont visité les installations, puis une collation leur a été offerte.

Réjouissons-nous de ce que les échanges de vues de cette journée ont donné un nouvel élan d'enthousiasme aux éducateurs et promettent aux arriérés quelques avantages légitimes. ED. JUNOD.

« LEHRERTAG »

La société des instituteurs de la Suisse allemande (*Schweizerischer Lehrerverein*) se réunira à Bâle le samedi 27 juin pour la vingt-cinquième fois. Cette journée des instituteurs promet d'avoir tout l'éclat d'un jubilé. Le seul programme accaparerait plusieurs de nos pages. Huit séances simultanées sont prévues le matin sur les sujets les plus variés. Relevons quelques noms : M. Hulliger, le pionnier de la réforme de l'écriture, M. Bally (que le programme fait venir de Lausanne !) sur la crise du français, M. Œttli, le grand maître de l'enseignement anti-alcoolique des sciences naturelles, M. Zulliger, le courageux praticien de la psychanalyse à l'école. J'en passe, et des meilleurs !

Une grande assemblée consacrée à la *politique scolaire* sur les terrains fédéral et cantonal (ce que l'Ecole demande à l'Etat) donnera l'occasion d'entendre M. Hauser, directeur de l'Instruction publique de Bâle, et M. Graf, représentant des instituteurs au Conseil national.

L'après-midi, sept visites commentées sont prévues : le Bâle historique, le Birseck, la place d'aviation, les écluses du Rhin à Kembs, les musées d'art, les collections historiques, le Jardin zoologique, le bâtiment scolaire de Saint-Pierre et la décoration des classes.

Des films, comme il se doit dans la patrie de M. Imhof, passeront sans interruption sept heures par jour sous les yeux des congressistes qui voudront faire l'école buissonnière.

Enfin, dimanche matin, après un discours de M. le conseiller fédéral Meyer, on entendra le professeur Max Huber, qui fut le représentant de la Suisse

à la cour de La Haye, dire aux instituteurs suisses ce que l'Etat attend de l'Ecole.

A tout cela viennent s'ajouter deux expositions scolaires — et, pour qui sait avec quel soin on les organise à Bâle, cela seul est plein de promesses — et la représentation grandiose, par 900 exécutants, de la *Croisade des enfants*, de Pierné. Un banquet, bien entendu. Des trains spéciaux.

Tous nos vœux pour le plein succès de cet immense effort.

LES LIVRES

Drs MORGENTHALER et FOREL. **Le traitement des malades nerveux et mentaux.** Hans Huber, édit. Berne, 1931, 240 p. in-16.

Ce manuel édité sous les auspices de la Société suisse de Psychiatrie est destiné à l'instruction du personnel infirmier des maisons de santé. Outre une foule de conseils techniques, plusieurs chapitres consacrés à la neurologie, à la psychologie normale et pathologique et à la description des principales maladies mentales, aideront les futurs infirmiers à mieux comprendre la nature des maux dont souffrent leurs malades. L'ouvrage, dans son ensemble, constitue un petit précis, bien vulgarisé, de psychiatrie ; à ce titre, il peut intéresser un public étendu.

Nos jeunes filles et le choix d'une profession. Selon le vœu de nombreux éducateurs et éducatrices, la Commission centrale des apprentissages de l'Union suisse des Arts et Métiers a publié, avec la collaboration d'hommes d'expérience, des directives pour les parents et les autorités scolaires et tutélaires. Cet opuscule, intitulé *Nos jeunes filles et le choix d'une profession*, par Gertrude Krebs, maîtresse d'école ménagère, est particulièrement utile à notre époque où le choix d'une profession a la plus grande importance pour la vie économique de notre peuple. Il donne un court aperçu de toutes les professions qui conviennent pour le sexe féminin avec leurs exigences et leurs possibilités d'activité lucrative et tient compte notamment des conditions de notre pays. Cette brochure devrait donc être répandue partout et est surtout recommandée aux parents, aux membres du corps enseignant et aux commissions d'école.

Elle forme le 15e cahier de la *Bibliothèque suisse des Arts et Métiers*, qui paraît chez Büchler et Cie, à Berne. Elle coûte 30 centimes et, par quantités de 10 exemplaires, 15 centimes.

Recueil pédagogique. — Le premier numéro semestriel pour 1931 du *Recueil Pédagogique*, publié par le Secrétariat de la S. des N., comprend avec un article éditorial sur l'enseignement des buts de la Société des Nations, des études consacrées aux questions suivantes : L'esprit de solidarité chez les enfants et la collaboration internationale, par Jean Piaget, directeur du Bureau international d'Education de Genève. — Le « self-government » des enfants comme système pédagogique, par Francisco Carrillo, inspecteur chef de l'enseignement primaire de Madrid. — Les problèmes psychologiques de l'éducation pacifique, par Helmut von Bracken, maître

de conférences à l'Ecole Polytechnique de Brunswick. — La grande société : Réflexion sur l'éducation, par Willis G. T. Airey, professeur d'histoire, » Auckland University College », Université de Nouvelle-Zélande. — Les voyages, les rencontres et les échanges de jeunesse, par M. C. Lebrun, sous-directeur du Musée pédagogique. — Le rôle de la jeunesse dans les relations internationales, par S. J. Warner, Bureau mondial du scoutisme féminin.

La **Vie intellectuelle** publiée par les éditions du Cerf à Juvisy (Seine-et-Oise) est une revue catholique extrêmement bien renseignée qui paraît depuis trois ans et qui fait régulièrement une place aux questions d'éducation. Le numéro du 10 mars 1931 est de nature à nous encourager.

Mlle Marguerite Nicolas, institutrice à Genève, y consacre à la Maison des Petits un article très sympathique. Un compte rendu du IVe Congrès international d'éducation familiale à Liége fait une place importante aux rapports de Mlles Butts et Evard. L'auteur, M. René Nihard, a lu Mme Antipoff dans les « Archives de Psychologie « : « De 800 enfants brésiliens interrogés sur la branche préférée à l'école, 0,3 % seulement répondent : le catéchisme ! Ce triste résultat est dû très probablement à une méthode d'enseignement qui ne se préoccupe pas d'intéresser les écoliers à cette matière ». Un autre article de M. J. Jaouen cite avec grand éloge ce que M. Chessex a dit de Mme Boschetti dans l'*Educateur*. Et nous avons enfin le plaisir de retrouver dans M. Chatelain des Frères Prêcheurs, un ancien élève de nos cours de vacances. P. B.

ARNALDO BETTELINI. **Die Pflicht der Schweiz.** Zurich, Orell-Füssli, 58 p., in-16.

Ce devoir de la Suisse, c'est de créer une université au Tessin, ou du moins une faculté de philosophie (lettres et sciences). L'auteur plaide avec une touchante conviction. Que seraient la Suisse allemande et la Suisse française sans leurs universités ? Des provinces de l'Allemagne et de la France. Les rappels historiques l'université fédérale tentée par Franscini, l'académie des beaux-arts de Vela, la faculté philosophico-littéraire de Romeo Manzoni, l'école de droit de Garbani Nerini montrent qu'il y a quelque chose à faire, comme aussi les adhésions données à l'auteur par MM. Motta et Soldati.

La brochure que nous analysons a provoqué dans la *National Zeitung* de Bâle une réponse spirituelle et profonde de Jakob Bührer. Il s'en prend d'abord au projet en rétorquant l'affirmation de Bettelini. Ce n'est certes pas, dit-il amèrement, aux facultés de philosophie de la Suisse allemande qu'il en a tenu, si celle-ci est encore autre chose qu'une province de l'Allemagne. Ce qu'il nous faudrait à tous, ce n'est pas une haute école tessinoise qui ne se suffirait pas à elle-même. mais une école suisse où les maîtres de tous les degrés et de toutes les parties du pays viendraient apprendre ensemble ce que c'est que la démocratie suisse.

P. B.

Dr ALPHONSE BOLLEY. **Gebetsstimmung und Gebet.** Pädag. Verlag, Düsseldorf. 1930. 248 p., in-8 cart. 12 marks.

Les ouvrages de psychologie religieuse entrepris par des catholiques sur des lignes qui permettent la comparaison avec les milieux protestants sont encore

relativement rares ; nous avions apprécié à ce point de vue-là l'enquête sur les représentations religieuses de l'enfant publiée dans les travaux du laboratoire de psychologie de l'Université du Sacré-Cœur à Milan. Nous saluons également le livre de Bolley ; les documents qu'il apporte sur la prière font pénétrer dans la piété de jeunes gens, élèves d'un internat religieux, de quelques jeunes servantes et de détenus condamnés. Ils ont été recueillis par un questionnaire qui autorisait l'anonymat, et sont soigneusement discutés. La préface de l'auteur et ses commentaires le montrent étroitement inféodé à la terminologie de l'école psychologique de Kulpe. Le livre est riche en suggestions pour les éducateurs de toutes confessions. P. B.

JOHN WILLIAM ADAMSON. **English Education, 1789-1902.** Cambridge University Press, 1930, 520 p., in-4°, 21 sh.

En 1789 l'Angleterre n'avait pas de système d'instruction publique, les écoles de tous les degrés étaient sous la dépendance de l'Eglise. En 1902, à la mort de la reine Victoria, un système existe, la direction a passé de l'Eglise à l'Etat, la religion n'est plus le but de l'instruction. Il valait la peine de raconter cette révolution. M. Adamson le fait avec une abondance de détails, mais les idées directrices ne sont pas un instant perdues de vue. Les influences étrangères jouent un rôle important, à commencer par Rousseau et La Chalotais, puis Pestalozzi, Fellenberg, le père Girard, Frœbel, Herbart. Mais le développement de l'instruction publique en Angleterre ne ressemble à aucun autre. Ce livre nous paraît de première importance pour comprendre les choses anglaises.

P. B.

CHRONIQUE DE L'INSTITUT

Notre trente-huitième semestre s'est ouvert le 7 avril avec un nombre d'étudiants légèrement supérieur à celui de l'hiver : 121. Le vide causé par le départ du groupe des professeurs secondaires polonais a été partiellement comblé par le nouveau contingent des stagiaires des classes spéciales recrutées par un récent concours du Département de l'Instruction publique.

La présence de ces nouveaux étudiants nous a conduits à organiser plusieurs séances sur divers aspects de l'*enseignement aux anormaux*. Profitant de la conférence d'Echichens (voir article spécial) nous avons sollicité la visite de notre ancien élève, M. DÄNIKER, qui a commenté d'une façon captivante un film sur l'*Ouvroir bâlois de tissage*, le 25 avril. Un autre de nos « anciens », M. Ed. JUNOD, en sa double qualité de secrétaire du Centre d'Action et d'agent de l'Amicale des Sourds, nous a fait, les 20 et 27 mai, deux causeries, l'une sur l'ensemble de l'*effort suisse en faveur des anormaux*, l'autre sur l'*éducation des sourds-muets*. Le 28 mai, c'est M. H. HANSELMANN, directeur du *Heilpädagogisches Seminar* de Zurich, dont nous avons eu le privilège d'avoir la visite. Sa conférence sur les *éducations spéciales* et *l'école populaire*, qui avait réuni un bel auditoire, a été suivie d'un intéressant échange de vues... et d'un modeste déjeuner.

Nous sommes particulièrement heureux de cette collaboration de

M. HANSELMANN qui, comme les décisions prises à Bâle le 18 mai, souligne la convergence de nos efforts et de ceux du *Heilpädagogisches Seminar*.

Plusieurs de nos élèves, dirigés par Mme Loosli comptent prendre part, le 6 juin, aux *Journées éducatives* de Lausanne.

Pour l'hiver prochain un cours d'ensemble, *Philanthropie et Education*, se prépare avec la collaboration des meilleurs spécialistes du pays romand.

M. DUVILLARD nous a fait le 6 mai une causerie sur la Fondation *Pour l'Avenir* qu'il préside avec tant de dévouement. Les examens psychologiques de la Fondation nous ont été de nouveau confiés cette année. C'est M. Walther qui les a pris en mains cette fois.

Nous avons eu le plaisir d'avoir successivement la visite, le 13 mai, du Bureau de la Société pédagogique romande ; le 16, de l'Ecole normale d'institutrices de Rumilly ; le 19, des professeurs et des élèves de l'Ecole internationale des Unions chrétiennes de jeunes gens.

MM. Bovet et Piaget ont fait à Lausanne deux leçons sous les auspices du Comité vaudois des Ecoles de dimanche. M. Piaget a pris part à Paris aux réunions du Comité de synthèse historique et y a fait une conférence.

Amicales pleines d'entrain le 22 avril, et, le 11 mai ; *Camp* de Pentecôte au lac Genin sur Bellegarde, très fréquenté et favorisé par un temps magnifique.

Sur l'*Exposition du mobilier scolaire* inaugurée dans nos locaux le 24 avril par une très brillante séance, on a pu lire l'article de M. Dottrens.

Une autre Exposition, celle de Liége, nous a valu une fort belle médaille qui nous a été décernée pour les études de M. Walther sur la psychologie du travail industriel.

M. Bovet a pris part à Eastbourne (Angleterre) à une rencontre internationale organisée sous les auspices de la Corporation Carnegie par M. Paul Monroe, de l'*Institut of International Education* de New-York pour étudier la question des examens.

Le semestre se terminera par un double effort sur lequel nous espérons que notre prochaine chronique pourra donner des détails : d'une part collaboration à des *recherches sur la croissance* entreprises en divers pays par M. le prof. S. A. Courtis, de l'Université du Michigan. A la Chaux-de-Fonds et à Plainpalais nous avons trouvé des appuis empressés. D'autre part, les Amis de l'Institut J.-J. Rousseau dans le Jura bernois, ont été chargés de faire une revue des écoliers, qui permette de renseigner les autorités sur le nombre des enfants qui devraient bénéficier de *classes spéciales* et ils nous demandent notre concours.

Un beau livre, *La science du caractère* du Dr W. Boven, vient d'enrichir notre collection d'actualités. L'Institut a eu le privilège, il y a quelques années, de compter le Dr Boven parmi ses maîtres.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A. LAUSANNE.

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

NEUCHATEL . CHAUMONT ROUTE D'AUTOMOBILE

VISITEZ LE PETIT HOTEL DE CHAUMONT

Vue superbe sur les lacs et les Alpes. — Jardin ombragé. — Grande salle. — Véranda. Cuisine et cave 1er choix. — Prix de pension 8 fr. par jour.

16355 Se recommande **F. Hiltbrunner**, chef cuisinier.

Vallée du Lac de Joux

(ALT. 1010 m.)

SUPERBE BUT D'EXCURSIONS

Cols du Mollendruz et du Marchairuz

Rive occidentale: CHEMIN DE FER PONT-BRASSUS. — Rive orientale: SERVICE D'AUTO-TRANSPORT. — Hôtels et restaurants renommés dans toutes les localités. Pour tous renseignements s'adresser au Comité pour le Développement de la Vallée du Lac de Joux, au Sentier. 15581

Tél. 1.92

Courses d'écoles, voyages, excursions en auto-cars.

Delmarco Frères, Yverdon

Chemin de fer Aigle-Ollon-Monthey

En correspondance à Aigle avec les trains C. F. F. - Charmants buts de promenades pour petits et forts marcheurs. Tarif très réduit pour sociétés et écoles. Billets du dimanche valables du samedi au lundi soir pour les stations du Val d'Illiez-Aigle-Champéry et retour 5 fr. 45: Aigle-Val d'Illiez et retour 4 fr. 30 et Aigle-Troistorrents et retour 3 fr. 45. Renseignements à disposition au Bureau de la Cie, à Aigle. - Téléphone 74. — 15151

FIONNAY · HOTEL DES ALPES

F. MÉTROZ, propriétaire. — (Altitude 1500 m.) — 75 chambres — 100 lits. Centre d'excursions et ascensions à proximité cabanes C. A. S., de Chanrion et Panossière. Prix spéciaux pour écoles et sociétés. — Téléphone. — Tennis. — Garage. 15349

HOTEL DENT-DU-MIDI Salanfe s. Salvan (Valais) Alt. 1914 m.

Pour écoles: soupe, couche sur paillasse, café au lait, 2 fr. par élève. Salles chauffées. Dortoirs séparés, très propres et bien aérés.

Téléphone Salanfe 91.2. 15156 **Frapoli**, propr., membre du C. A. S.

Hôtel de la Cime de l'Est Salanfe s. Salvan (Valais)

Magnifique but de courses à 2 h. 30 de la gare de Salvan. Pour écoles: Dortoirs séparés, prix spéciaux; Potage, couche, chocolat au lait Fr. 2.— par élève. Altitude 1914 m.

Téléphone 91.3. P658S **Vœffray J.**, propr., membre C. A. S.

CABANE RESTAURANT BARBERINE s. CHATELARD (Valais)

Lac de Barberine; ravissant but pour excursions: pour écoles, soupe, couche sur paillasse, café au lait 2 fr. par élève. Arrangement pour sociétés. Restauration, pension, prix modérés. Funiculaire, bateaux. Tél. 4. Se recommande Jean Lonfat, membre du C. A. S., Marécottes.

TRIENT Hôtel du Glacier, Valais

4 h. de Chamonix par col de Balme. Chambres et pension à prix réduits pr écoles et sociétés. Séjour d'été recommandé. — Centre de promenades et d'excursions. — 1 heure du beau Glacier du Trient. — Pension soignée depuis Fr. 7.— Géd. Gay-Crosier, propr. 15348 P

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

JORAT

Les **TRAMWAYS LAUSANNOIS** accordent des réductions importantes aux écoles, sociétés et groupes, sur les lignes de **Montherond** et du **Jorat** (lignes 20, 21, 22 et 23). Belles forêts. Vue superbe. Sites et promenades pittoresques. Renseignements à la Direction. Téléphone 29.808.

LES PLEIADES

sur VEVEY : 1364 m.
Magnifique excursion à 1 h. de Vevey par chemin de fer électrique.

Nombreuses promenades o o o o o o o o o o o Sous-bois et flore superbes
Renseignements sur taxes réduites pour sociétés et écoles auprès de toutes les gares et à la Direction C. E. V. à Vevey (Tél. 22) 12512

ROCHERS DE NAYE

ALTITUDE 2045 M.

Superbe but de courses
Hôtel ouvert le 15 mai 15162

Prix spéciaux pour écoles et sociétés. Demandez prix à la Direction du Chemin de Fer Glion-Montreux.

Autocars Paul LAVANCHY

POMY Téléphone 983

vous offres pour vos courses 2 cars confortables de 22 à 24 personnes ou 33 et 36 enfants.
Prix spéciaux pour écoles. P783Yv. Prix spéciaux pour écoles.

Pension Dubuis, Corbeyrier sur Aigle

Buts de courses pour sociétés et écoles. — Les Agittes, Tour d'Aï, etc. — Séjour d'été recommandé, pension soignée depuis 6 fr. 50 16256 Téléphone 3 **B. BELFINI.**

REFUGE DE LA TOUR

A ANZEINDAZ

Ouverture 15 juin. Magnifique but de course. Vin, liqueurs, limonade. Restauration chaude et froide. Arrangements pour écoles et sociétés. 15851 H. RICHARD, propr.

HOTEL BEAU-SÉJOUR FINHAUT VALAIS

à 4 minutes de la Gare — Arrangement, prix réduit pour écoles, pensionnats, sociétés. — Cuisine soignée et à volonté.
Téléphone No 1. Gay-des Combes frères, propriétaires.

LE PASSAGE DE LA GEMMI 2349 m.

Bon chemin muletier, 6 heures à pied de **LOÈCHE-les-BAINS** à **KANDERSTEG.**
(Visite des sources thermales les plus chaudes de la Suisse)
Excursion facile au **TORRENTHORN** (3003 m., le RIGHI du Valais, au panorama merveilleux)
Conditions de transport et d'hôtels très favorables.

Tous renseignements donnés par Chemin de fer électrique, Loèche-Souste. P15634

FLÜELEN **(Ligne du St-Gothard. — Lac des Quatre-Cantons)**

HOTEL CROIX BLANCHE ET POSTE

50 lits. — Maison d'ancienne renommée, vis-à-vis du débarcadère et de la gare. — Grandes terrasses couvertes. Tea-Room. Café-Restaurant. Prix modérés. — **Geschwister Müller, propr.**

Imprimeries Réunies S. A., Lausanne. — Libraire Payot & Cie, éditeurs responsables.

LAUSANNE, 20 juin 1931 LXVIIme ANNÉE — N° 13

L'ÉDUCATEUR

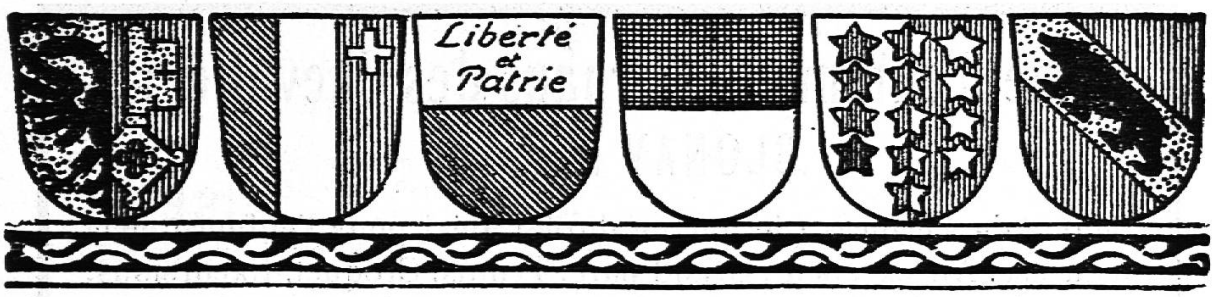
ORGANE
DE LA
SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE
ET DE L'INSTITUT J. J. ROUSSEAU

PARAIT TOUS LES 15 JOURS, LE SAMEDI

RÉDACTEURS :
PIERRE BOVET, Florissant, 47, Genève
ALBERT ROCHAT, Cully

COMITÉ DE RÉDACTION :
J. TISSOT, Lausanne
H.-L. GÉDET, Neuchâtel
J. MERTENAT, Delémont
R. DOTTRENS, Genève

LIBRAIRIE PAYOT & Cie
LAUSANNE - GENÈVE - NEUCHATEL
VEVEY - MONTREUX - BERNE - BALE



ABONNEMENTS : Suisse, fr. 8. Etranger, fr. 10. Avec *Bulletin Corporatif*, Suisse, fr. 10. Etranger, fr. 15.
Gérance de l'*Educateur* : LIBRAIRIE PAYOT et Cie. Compte de chèques postaux II. 125. Joindre 30 cent. à toute demande de changement d'adresse. Pour les annonces, s'adresser à PUBLICITAS S. A., Lausanne, et à ses succursales.
SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL : BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Vient de paraître :

Le tambour roula...

Roman historique

PAR

DORETTE BERTHOUD

Un volume in-16, broché, avec une planche hors-texte en couleurs Fr. 3.50

LIBRAIRIE PAYOT

Lausanne - Genève - Neuchâtel - Vevey - Montreux - Berne - Bâle

Cours officiels d'allemand organisés par le canton et la ville de **St-Gall**

Etude rapide et approfondie de la langue allemande à **l'Institut préalpin de Jeunes Gens, Dr. Schmidt, près St-Gall,** sur le Rosenberg. — **Dipl. comm. Baccalauréats. Enseignements de tous les degrés.** Gymnastique et tous les sports. Situation magnifique et salubre pour séjours de montagne (alt. 800 m.) **Juillet-Septembre: COURS DE VACANCES. L'unique école privée suisse av. cours officiels. Prospectus par l'Institut Dr Schmidt, St-Gall.**

LICENCIÉ ÈS LETTRES, MAITRE D'ANGLAIS, MAITRE PRIMAIRE

demandés pour 15 septembre par Institut de Jeunes Gens en Suisse, romande. — Adr. offres avec *curriculum vitæ*, certificats, références et photo sous chiffre **P 7444 X, Publicitas, Genève.**

Home d'enfants et Kurhaus des Chevalleyres

BLONAY s. Vevey

Séjour de vacances (de longue durée) idéal pour l'enfance et la jeunesse. Air excellent. Grand parc. Tennis. Croquet. Excursions. Education soignée. Occasion de participer à des cours de vacances (français, allemand, anglais). Prix moyen 5 fr. par jour, leçons comprises. Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction.